

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

SANTE : KAFKA !

Protestation contre formalisme

Aujourd'hui, mon coup de "trompette" (et tant pis si elle est mal embouchée) reprendra un courrier que je viens d'envoyer à quelques organismes, associations, ordres, et divers représentants des milieux professionnels de la santé. Je vous en fais bénéficier à vous aussi, internautes avertis et "mélomanes" comme il se doit ! Ceci en fera peut-être sourire quelques uns, mais en attendant, nous avons intérêt à ne pas nous tromper ni à perdre de vue les enjeux des prochaines élections... A partir d'une petite illustration personnelle qui s'inscrit dans le cadre de la contre réforme du système de santé, je vous laisse imaginer quelle bêtise pourrait nous engluer, si nous n'obtenons pas une rupture, franche et nette, avec les politiques libérales. Le monde n'est déjà guère joyeux, mais alors, avec un tel état d'esprit, c'est la totale pour se retrouver à poil, au fond du trou !

Je tiens à vous signaler un comportement désagréable, anormalement pointilleux et mesquin, voire un mépris du malade. Au vu du document joint (prescription médicale pour deux mois de traitement, je me suis présenté à la pharmacie du Moulin Rose (je ne l'ai pas inventé !) sise en France, le 24 août 2006. J'ai cru obtenir pour deux mois de traitement (afférent au diabète) et le pharmacien ne m'en a donné que pour un mois, sans me prévenir de cette disposition. Sur le moment je n'ai pas réagi ni compté plus tard le nombre de cachets : pour des tas de raisons, je ne m'amuse pas à faire des comptes d'apothicaire ! Il me restait encore des médicaments des précédentes prescriptions, et en plus, j'accepte les équivalents génériques.

Deux mois plus tard (à six jours près) je me présente pour faire renouveler mon ordonnance. Nous avons convenus avec le médecin traitant, de nous revoir

seulement dans quatre mois. Mais le pharmacien a refusé de me donner les médicaments concernés pour deux mois, et en plus, a refusé de me délivrer un des articles pour un mois : (il s'agissait des lancettes pour contrôle de glycémie), sous prétexte qu'il y avait la mention "ne pas délivrer" au lieu de "QSP", alors que j'avais simplement dit au médecin de ne pas renouveler parce qu'il m'en restait encore, par simple souci d'économiser la marchandise, mais pas pour quatre mois. Là, devant ma protestation qui se fichait bien de son argutie et de son ironie, le pharmacien a consenti du bout des lèvres à me dire pourquoi il me délivrait des médicaments seulement pour un mois ; parce que, figurez-vous, il existe un règlement que j'ignorais, qui fixe à trente jours maximum la durée de traitement sans renouvellement (même dans le cas d'une maladie longue durée donc).

Résultat, je dois programmer une visite au médecin plus tôt que prévue, et comme celui-ci ne veut guère s'embarrasser avec les "détails" : une désinvolture qui frise l'irrespect, je change de médecin-traitant : quelle économie pour le régime d'assurance-maladie ! Mais c'est vrai, j'oubliais de mentionner mon "privilège" d'être bénéficiaire de la CMU ! On dirait bien que les symptômes d'une inégalité de traitement devant les problèmes de santé se généralisent : un droit à la santé, à plusieurs vitesses, se précise...

Mis bout à bout, ce sont plutôt ces comportements de professionnels de la santé qui accentue le déficit budgétaire de l'assurance-maladie, plutôt que l'attitude des patients. Non seulement on ruine notre système de santé, et pour le gouvernement, il s'agit d'un choix idéologique ; mais en plus on transforme les médecins et pharmaciens en auxiliaires d'une bureaucratie kafkaïenne, et sous peu ils deviendront comptables du Trésor Public voire agent de police ! Ceci est un véritable scandale pour la République Française et une régression sociale sans précédent.

[et j'ajoute pour vous : il est plus que temps d'en finir avec les marmitons du libéralisme !].

Jean-Jacques REY

Notes :

Dans Synthèse du rapport sécurité sociale 2005 (synthèse faite par une équipe de la Sécurité Sociale destinée à faciliter la lecture et le commentaire du rapport de la Cour des comptes. Seul le texte du rapport lui-même engage la juridiction) :

<http://www.ccomptes.fr/Cour-des-comptes/publications/rapports/secu2005/synthese.pdf>

On peut trouver ceci qui est très significatif :

.....

Des dettes de l'Etat qui pèsent sur la trésorerie des régimes :
Les créances de la sécurité sociale à l'égard de l'Etat s'élèvent fin 2004 à plus de 9 Md€. Près de la moitié de ces dettes tend à devenir récurrente. Il s'agit d'exonérations de cotisations sociales non remboursées se rapportant aux années 1999 et 2000 (0,3 Md€) et des déficits cumulés du BAPSA (3,2 Md€) et du FSV (1,7 Md€). Pour pallier les absences de versement du BAPSA, la mutualité sociale agricole a été obligée d'augmenter l'emprunt qu'elle porte pour le compte de l'Etat. Quant au déficit cumulé du FSV, il pèse sur la trésorerie de la CNAVTS.

.....

Quelques liens pour se documenter un peu plus (ce n'est pas ça qui manque) :

<http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/ses/themes/secu/menu1.htm>

Non il n'y a pas de déficit de la Sécurité Sociale !

http://reseaudesbahuts.lautre.net/article.php3?id_article=37

http://bellacio.org/fr/article.php3?id_article=31819

http://forum.pelerin.info/view.php?bn=pelerin_secu&key=1065166836

<http://www.lutte-ouvriere-journal.org/article.php?LO=1977&ARTICLE=13>

<http://www.cnr.asso.fr/editorial/edito.php3?fichnom=../textesOff/0editorial/2000-09-01.php3&action=1>

Pour faire la part des choses...:o) par exemple :

<http://www.hoaxbuster.com/hoaxliste/hoax.php?idArticle=47302>

Une manière de conforter ce qui précède :

Dans les actualités le 31 août 2006, sur le portail d'Orange :

<http://www.orange.fr/bin/frame.cgi?u=http%3A//actu.orange.fr/>

extrait d'une dépêche de l'AFP ayant pour titre :

Suppression des charges sociales sur le Smic dans les petites entreprises

« Le dispositif d'exonération de cotisations sociales patronales mis en place depuis 1993, a été cependant vertement critiqué dans un récent rapport de la Cour des comptes, qui le juge coûteux et "incontrôlé" et déplore le manque d'évaluation quant à ses effets sur l'emploi. Le rapport, transmis à la Commission des finances de l'Assemblée nationale, souligne que ces critiques méritent qu'on "s'interroge sur sa pérennité". Qu'ils aient été compensés ou non par l'Etat, le montant des allègements de charges est passé de 3 milliards d'euros en 1993, à 19,8 milliards en 2005. Ils représentent aujourd'hui 26% des dépenses publiques pour l'emploi. »

Envoi par Julien Blaine

CRI DU COEUR

Quelques extraits :

Par exemple :

la prison de Guantanamo, tu ne peux même pas le croire !

Par exemple :

la famine dans le Darfour du Soudan, tu ne peux même pas le croire !

Par exemple :

les bombardements de Baalbeck au Liban, tu ne peux même pas le croire !

Par exemple :

des vieux brûlés vifs en Tchétchénie, tu ne peux pas le croire !

Par exemple :

la domination mondiale criminelle du dieu monothéiste sur les autres cultures,
tu ne peux même pas le croire !

Par exemple :

les proclamations du crétin irresponsable qui gouverne le monde, les déclarations de son rival, de leurs vassaux et de leurs obligés, tu ne peux même pas les croire !

(...)

J'arrête là la litanie, mes affirmations vaines, mes oiseuses convictions,
ma plainte inutile...

Mais revenons à Marseille.

Par exemple :

16 % de chômeurs, + de 35 % dans certains quartiers,
tu ne peux même pas le croire !

Par exemple :

une population carcérale de près de 2 000 personnes
pour 1 300 places dans une prison « répugnante* »,
tu ne peux même pas le croire.

Par exemple :

plus de 60 000 « bénéficiaires » du RMI, tu ne peux même pas le croire !

Par exemple :

des mois et des mois de travaux pour interdire tout le centre-ville à tous celles & ceux
qui viennent y travailler, s'y amuser, s'y cultiver, la visiter ou tout simplement y vivre,
tu ne peux même pas le croire !

Par exemple :

des gares inachevées depuis des années, tu ne peux même pas le croire !

Par exemple :

des tramways jamais sur leurs rails, des projets abandonnés, des usines en ruine, des
incendies de colline sur le territoire de la ville, un port avec de moins en moins de

marchandises, de moins en moins de voyageurs, tu ne peux même pas le croire !

Alors, par rapport à cet abandon, ce jemenfoutisme absolu
de la droite au pouvoir municipal,
tu te dis que ces bons élus des gauches? communiste, socialiste ou verdâtre?
vont réagir et gueuler et se battre et lutter...

Rien.

Pas un mot... Quelques murmures, de rares chuchotis.
De droite ou de gauche, c'est toujours la même population qui gouverne la ville,
l'opposition est discrète, ainsi chacun conserve son territoire : à toi ce canton,
à toi le département, à toi la ville, à nous la région**.

Ils sont tous à tu et à toi et se taisent, et ils tuent la population marseillaise...

En tout cas, elle est profondément
blessée.

Le miracle ne se produit qu'une fois, alors, à Marseille, il ne sert à rien de devenir
adhérent communiste ou militant socialiste ou sympathisant écologiste.
Et faire, pour cette ville, un travail politique hors parti, librement, comme au début
du temps de Robert Vigouroux, c'est fini. Impossible.
L'aliénation est telle, grâce à l'« information » des médias locaux (presse, radio, télé)
que même la population ne gueule plus.

Blessée et abrutie par le silence de ses « représentants », élus
« démocratiquement »
par des électeurs de plus en plus absentéistes.

Elle se tait...

Encore quelques rares soubresauts des chômeurs et, à part ça : Vive l'OM...

Alors, que dois-je faire ?

Gueuler tout seul sur la Canebière pour être embarqué en HP ?

Faire le Don Quichotte de la Massilia ?

Le Zorro de la République, de Longchamp et du Vieux-Port ?

Devenir supporter idolâtre de l'OM ?

Ou renoncer.

Arrêter.

En finir avec tout ça.

Abandonner.

Lâcher.

S'y résigner.

&

je m'y suis résigné malgré un amour fou pour cette ville et tout ce que j'y avais fait***,
et pour tous mes amis qui y habitent, qui y vivent et qui y dépérissent.

Y vivre comme tout le monde : Y végéter !

Alors, voyager le plus possible pour ra&re conter à mon retour à mes amis d'ici...

Julien BLAINE

Envoi de Michel Debray : http://m_debray.club.fr/index.html

UNE LEÇON D'ÉCONOMIE

Interview de Ginette Crédoc, économiste, par notre envoyé spécial Sammy Nijupe.

- *Ginette Crédoc, il semble que le pouvoir d'achat des Français ait sensiblement baissé, non ?*

- Pas tout à fait. C'est une impression.

- *Enfin, le passage à l'Euro a quand même fait augmenter les prix notamment dans les produits de première nécessité.*

- On peut certes le dire, mais c'est une impression car depuis 2001, certains salaires ont augmenté. Cela ressort de nos études. Du reste, les chiffres sont sensiblement les mêmes que dans toute la communauté européenne.

- *Pour chaque ménage, de juin 2005 à juin 2006 le carburant a augmenté de 10 €, le gaz de 6, le fioul de 5, les loyers de 4, la consultation médicale de 2 €, les maisons de retraites et les services aux personnes âgées de 2, la viande de 2, le restaurant de 2, la mécanique automobile de 1. Quant aux autres dépenses elles ont pris 11 €.*

- Certes, mais il s'agit là d'une moyenne. Pour chacun d'entre nous, qu'on soit salarié ou demandeur d'emploi, l'impression est différente. Il y a ceux dont le pouvoir d'achat a augmenté plus fortement que l'inflation, d'autres au même niveau que l'inflation et enfin ceux qui ont un pouvoir d'achat qui n'augmentent pas aussi rapidement que les autres. Il faut distinguer entre l'augmentation chiffrée des prix et l'impression ou le sentiment d'augmentation. Tout cela, vu par les consommateurs, est très subjectif.

- *Pourtant on voit bien que depuis le début de l'été, les Français consomment moins en vacances, les séjours sont plus courts et moins éloignés.*

- Là encore, c'est une impression. Que l'on retrouve d'ailleurs dans tous les pays développés d'Europe occidentale. Il y a des flux qui échappent aux consommateurs lambda.

- *J'entends bien. Cependant, on ne peut pas nier que le concept dit de "panier de la ménagère" est établi de manière très arbitraire ?*

- C'est un critère comme un autre. Le choix des produits qui compose le fameux "panier de la ménagère" est mis au point par des experts. Rien à voir avec l'impression de baisse de pouvoir d'achat.

- *Ginette Crédoc, avez-vous vous-même un panier ?*

- Non.

- *Cela ne m'empêchera, Ginette, de vous mettre la main au panier, de soulever votre jupe écossaise, de vous arracher sauvagement le string et de vous enculer à sec de la plus belle manière ! Voilà ! Je bande comme un bouc. Est-ce que ma pine dans le cul c'est une pour vous juste une impression ?*

- Aïe ! Ouille ! Aïe !

- *Merci Ginette Crédoc pour cette belle leçon d'économie !*

Michel DEBRAY

Envoi d'André Laugier : <http://echos-poetiques.net/>

FABLES EXPRESS

CE N'EST QU'EN AFRIQUE...

Le "Probo-Koala", ce navire poubelle
Laisa à Abidjan 400 tonnes de boues
Très cancérigènes... Mais est-ce une nouvelle ?
Quand un pays est pauvre, on s'en fout, on bafoue !

Moralité :

Un avis de déchets !

FIDÈLE À CASTRO.

"Peuple je vous aime" a déclamé Castro
De son lit d'hôpital, santé à toute épreuve ;
On le pensait mourant, mais le vieux maestro
À quatre-vingts printemps règne : on en a la preuve.

Moralité :

Respect de la personne alitée.

AU LIBAN.

Soutenu par l'Iran, le chef du Hezbollah
Avec ses combattants, compte ses projectiles...
Et en bon "patriote", au Liban, Nasrallah
Maître de la roquette, a élu deux missiles.

LA LABORANTINE

Lyne est laborantine en pharmacologie ;
Le budget de l'État, chaque année plus restreint,
Le manque de moyens, sapent son énergie...
Comme tous les chercheurs : "ni moral, ni entrain".

Moralité :

Elle peine, ici, Lyne. (Pénicilline).

IRLANDE

L'Irlande n'a jamais trop aimée l'Angleterre;
Tout au long de l'Histoire, on sait, ce fut tendu...
L'Eire est un État libre et qui n'apprécie guère
Qu'on l'assimile avec son voisin prétendu.

Moralité :

L'Eire nie être Anglais. (Hernie étranglée)

LE SPORT (?)

Que d'encre fait couler le "sport" en ce moment !
Athlétisme, vélo : la mode est au dopage ;
Et l'affaire Landis montre quel engouement
Ont des champions tricheurs avec le magouillage...

Moralité :

Landis : un homme "stupéfiant" !

NOIR ET BLANC ET COULEUR.

Notre PPDA est parti en vacances :
C'est Harry Rozelmack qui passe à TF1 ;
Il est martiniquais et bien belle assurance,
Journaliste élégant, le propos opportun.

Moralité :

TF1 réinvente la Télé en "Noir et Blancs".

André LAUGIER

Envoi de Patrick Obe pour Taillefer-arts.net : <http://taillefer.ouvaton.org/>

&

"Là-bas si j'y suis" (Daniel Mermet à radio-France) :

<http://www.labassijysuis.org/>

Soutien à Politis

Même si nous ne partageons pas toujours sa ligne éditoriale ou ses opinions, la disparition d'une presse libre et respectueuse de l'humanité est toujours une blessure douloureuse dans l'histoire d'un pays démocratique.

Politis figure dans la liste de nos sites préférés depuis le lancement du site :

<http://taillefer.ouvaton.org/liens.htm>

Politis est menacé de disparition mais Politis doit pouvoir vivre !

Nous sommes tous des internautes. Nous le savons bien, la presse devra tôt ou tard trouver le moyen de survivre dans ce gigantesque espace qu'est devenu l'Internet. La gratuité a ses limites... Taillefer ne nourrit pas un seul salarié ! Que restera t'il d'une presse libre d'opinion lorsque ce moyen de vivre aura trouvé

son aboutissement ? Voulons nous vraiment contribuer à réduire encore un peu plus cet espace de liberté en l'asphyxiant définitivement ou voulons nous, au contraire, pouvoir encore accéder à de multiples sources d'informations ? La démocratie a un prix !

Nous pouvons aider les journalistes de Politis à continuer leur travail. Ils nous le demandent...

<http://taillefer.ouvaton.org/index.htm>

<http://www.pour-politis.org/>

<http://www.politis.fr/index.php3>

Patrick OBE,
14 octobre 2006

Note à J-J :

Pour renchérir : le règne du papier touche à sa fin, et il faudra bien en tirer les conséquences, mais ceux-là (**l'équipe à Politis**) ont beaucoup mouillé la chemise pour la cause de l'altermondialisme et par définition, contre la "Pensée Unique". Ces derniers temps où globalement les médias sont inféodés au pouvoir économique, ils font figure d'exception. Ils sont des "mohicans" ou des résistants, selon qu'on ait l'esprit plus ou moins chevaleresque ; aussi ceux qui veulent un autre monde, mais dans le respect des différences, de la Nature et des droits de l'Homme, ils doivent les soutenir : moralement, c'est sûr, matériellement, s'ils le peuvent...

Envoi de Marc Jammet : <http://perso.wanadoo.fr/marcjammet/>

La famille INJAI
ne sera pas jetée à la rue cet hiver !

*Contrairement à ce qu'on nous avait annoncé, aucune proposition sérieuse de relogement n'a été faite à la famille INJAI.
Vous trouverez, en PJ:*

- *l'invitation, qu'avec la famille INJAI, nous vous adressons pour fêter ensemble ce premier succès qu' a été le sursis obtenu*
- *le courrier que j'ai adressé, jeudi dernier, à Madame la Sous-préfète,*
- *ma lettre d'élu, sur ce sujet, qui va être distribué à plusieurs milliers d'exemplaires sur Mantes la Jolie dès le début de la semaine prochaine. Amicalement, Marc Jammet.*

A quelques mètres de la gare de Mantes la Jolie, une famille avec trois enfants a failli être jetée à la rue par un propriétaire privé parce qu'elle "avait eu le tort" de contester ses conditions d'hébergement. L'émoi de milliers de Mantais, la mobilisation de centaines d'entre eux a conduit la Sous-préfecture à accorder le sursis (pendant la trêve hivernale) que je réclamais.

Une grande satisfaction

Je veux ici remercier toutes celles et tous ceux qui ont contribué à cette première victoire. Chacun des 300 Mantais qui, au cours de la journée du 18 octobre, sont venus apporter leur soutien à cette mobilisation. Les militants communistes de Mantes la Jolie qui, en quelques heures le dimanche précédent, ont su distribuer plusieurs milliers de tracts, discuter et alerter la population, prendre des jours de congé pour être présents, ce mercredi 18 octobre de 6h00 du matin à 18h00 au 72 avenue Franklin Roosevelt. Les associations et autres partis politiques qui sont intervenus: l'association "Droit au logement", la Ligue des Droits de l'Homme, les Verts, le Parti des travailleurs.

Ensemble, plutôt que l'évoquer abstraitement, nous avons mis en œuvre concrètement la mixité sociale dans une formidable œuvre humaine quand, main dans la main, quelles que soient nos origines et la couleur de notre peau, nous avons su agir ensemble. Cette volonté commune et donc cette efficacité commune, elle sera précieuse pour l'avenir.

Les questions demeurent. La famille INJAI doit être relogée avant l'hiver

- Pourquoi le propriétaire, alors qu'il a fait l'objet de 5 procès verbaux au relogement sanitaire, n'est-il toujours pas poursuivi en justice ?
- Pourquoi la Caisse d'allocations familiales a-t-elle continué à verser les allocations logements directement au propriétaire sans jamais vérifier l'état des lieux ?
- Pourquoi la Municipalité de Mantes la Jolie s'oppose-t-elle, illégalement, au relogement de cette famille sur la commune ?
- Pourquoi le service logement de la CAMY utilise-t-il des renseignements tronqués d'enquête sociale (par essence même confidentielle) pour justifier ces refus à répétition ?

C'est d'autant plus grave que, contrairement à ce qu'on nous avait laissé entendre, aucun relogement sérieux n'est proposé à cette famille.

Jeudi 19 octobre, je me suis adressé à nouveau à Madame la Sous-préfète. **Il faut maintenant que la représentante de l'Etat intervienne pour que cette famille soit relogée dans un logement social avant l'hiver.** Et je me tiens prêt à participer - à tout moment - à une rencontre avec la Sous-préfecture où, en présence de la famille INJAI, le dossier sera étudié sérieusement et une réponse rapide construite. Il y va de la santé des trois enfants (scolarisés à Mantes la Jolie) dont la plus âgée a 9 ans et se trouve déjà sous traitement à la ventoline.

Poursuivons la mobilisation

Dans l'immédiat, pour cette famille ! Il faut maintenant aller au bout de notre action et obtenir une réponse sérieuse et concrète des pouvoirs publics.

Et il faut aussi poursuivre et développer cette mobilisation pour les centaines de Mantais qui sont hébergés dans des conditions scandaleuses, qui sont menacés d'expulsion, à qui on refuse toujours un logement social.

Peut-on, dans ces conditions, accepter que l'on gaspille 260 millions d'euros pour casser plus de 1.000 logements sociaux à Mantes la Jolie alors que notre commune compte 1200 demandeurs d'un logement social ? Peut-on accepter que la droite locale (avec le silence - voire l'approbation - d'une partie de la gauche) s'engage dans une véritable opération d'épuration sociale?

Le mercredi 18 octobre, ce sont des dizaines de personnes qui sont venues me rencontrer pour évoquer leur problème de logement. Elles résident au Centre-Ville, à Gassicourt, au Val-Fourré. Il faut donc maintenant sortir du "cas par cas" et, pour cela, **constituer un mouvement large capable de prendre en compte chacun des dossiers, capable d'organiser la mobilisation des citoyens et l'interpellation des pouvoirs publics.**

Dans les jours qui viennent, je m'engage à prendre de nouvelles initiatives en ce sens.

Bien à vous,

Marc JAMMET

PS : Le Parisien : une information malhonnête !

Dans son édition du jeudi 19 octobre, Le Parisien maltraite l'information.

Non seulement, il feint d'oublier la mobilisation citoyenne et celles et ceux qui y ont contribué mais il reprend les déclarations du propriétaire sur le non-paiement des loyers - ce qui est faux et qu'a contredit la famille, preuves à l'appui.

D'ailleurs, il y a quelques mois, Le Parisien était venu prendre des photos du taudis dans lequel vit cette famille afin de réaliser un article.

L'article et les photos n'ont jamais été publiés. Pourquoi ? (Par contre, le lendemain de la parution de l'article incriminé, Le Parisien, dans son édition nationale, publie 6 pages valorisant Nicolas Sarkozy!).

En plaçant ainsi dos à dos le propriétaire délinquant et ses victimes, le Parisien a pris le parti des marchands de sommeil qui exploitent la misère des autres.
C'est lamentable !

Envoi de Myrabelle : <http://myrabelle.chez-alice.fr/>

MAITRISER SA VIE...

Certaines personnes cèdent à la pression de leurs proches
Qui leur demandent instamment
De stopper leur dangereuse passion de la vitesse
Qui les entraîne à aller,
Vivre à toute vitesse,
Toujours plus vite,
Mais cette vitesse a des effets pervers :
Comme on doit très fort se concentrer pour ne pas avoir d'accident
On ne peut prendre le temps de faire les choses à un rythme tranquille,
Certains, certaines en profitent de s'en servir comme excuse
Pour ne pas regarder leur vie en arrière
Et fuient en agissant de cette manière
Ils fuient les questionnements des autres ou d'eux-mêmes
Qui les aideraient à être plus grands
Et à accepter ce qui se passe vraiment...

Et il leur arrive à eux qui adorent cette dévorante inclination
De s'en vouloir :
De céder à celle-ci si forte, si impétueuse, si dévastatrice,
Et de céder aussi, à leur femme, à leur famille, à leurs proches
Et, quand ils annoncent la fin de leur carrière,
Leur dernier saut, leur dernière course,
Si ils le font juste à cause de la pression exercée par leur famille,
Ils le font quelquefois, tellement la mort dans l'âme
Si bien qu'il arrive qu'ils en soient tellement tristes,
Qu'ils se laissent entraîner jusqu'à leur fin, vers le fond, sans résister...
Et qu'ils rendent ce dernier saut
L'ultime,
Leur manière de dire au revoir à tout ce qui les retient ici bas
Adieu
Et qui les auraient un peu enchaînés

A ne plus faire tout ce qu'ils aimaient passionnément
A dire : « vous vouliez m'empêcher d'être heureux
La mort m'empêchera d'exister
En oubliant, peut-être consciemment, de se dire :
« Mais elle m'obligera, elle aussi, à arrêter définitivement
Sans possibilité de faire machine arrière
De faire ce qui me rendait si heureux »

Donc d'un autre côté
Cette demande d'arrêt de cette trop forte activité
De la part des proches
Est un cadeau
Qu'ils font à la personne
Pour l'aider à vivre plus sereinement
A ne plus faire que courir
Mais prendre enfin le temps
De vivre
Et lui offrir la possibilité
De retourner sur sa vie
Pour se poser enfin ses questions existentielles
Qui l'aideront ensuite à avancer correctement
Fier de lui
Et à avoir envie
De faire quelque chose de plus calme
De plus serein
De sa vie !

MYRABELLE

Envoi de Ode : « **Dans** l'Univers Imaginaire de Ode »
<http://zodode.5.50megs.com/menuo.htm>

Lettre d'une maman blonde à sa fille....

:o))

Je t'écris quelques mots pour que tu saches que je t'écris. Donc, si tu reçois cette lettre, cela voudra dire qu'elle est bien arrivée. Sinon, prévien-moi, que je te l'envoie une seconde fois.

Je t'écris lentement, car je sais que tu ne lis pas rapidement.

Dernièrement, ton père a lu une enquête disant que la plupart des accidents se produisent à quelques kilomètres de la maison, c'est pour cela que nous avons décidé de déménager un peu plus loin. La maison est splendide, il y a une machine à laver, mais j'ignore si elle est en service. Hier j'y ai mis le linge, tiré sur la chaînette, et tout disparu ! je cherche le mode d'emploi.

Le temps n'est pas trop désagréable ici, la semaine dernière, il n'a plu que deux fois. La première pendant trois jours, la seconde quatre 4 jours.

Au sujet du manteau que tu désirais, ton oncle Pierre a dit que si je l'expédiais avec les boutons, qui sont lourds, cela coûterait très cher, alors je les ai arrachés et te les ai mis dans une des poches.

Ton père a trouvé du travail, il a sous lui environ 500 personnes. Il fauche les herbes du cimetière.

Ta sœur Julie, qui vient de se marier et elle attend un heureux événement, nous en ignorons le sexe, c'est pourquoi je ne peux te dire si tu seras oncle ou tante. Si c'est une fille, elle a l'intention de l'appeler comme moi. Cela fait tout drôle d'appeler sa fille "maman" !

Ton frère Jean a eu un gros problème. Il a refermé sa voiture avec les clés à l'intérieur. Il a dû retourner à la maison à pied pour récupérer le second jeu de clés, et revenir nous sortir du véhicule.

Si tu as l'occasion de rencontrer ta cousine Monique, donne-lui le bonjour de ma part. Si tu ne la vois pas, ne lui dis rien.

Ta mère

PS : je voulais te mettre un peu d'argent dans l'enveloppe, mais je l'ai déjà collée.

Texte choisi par ODE

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.orange.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>